

MINISTÈRE DES COMMUNICATIONS

F. 87 — 578

9 MARS 1987. — Arrêté ministériel abrogeant l'article 11 de l'arrêté ministériel du 12 janvier 1970, portant réglementation du service postal

Le Secrétaire d'Etat aux Postes, Télégraphes et Téléphones,

Vu la loi du 2 mai 1956 sur le chèque postal, modifiée par la loi du 13 mars 1963, notamment les articles 4 à 6;

Vu la loi du 26 décembre 1956 sur le Service des Postes, notamment les articles 7, 8, 9 et 10;

Vu l'arrêté royal du 12 janvier 1970, portant réglementation du Service postal;

Vu l'arrêté ministériel du 12 janvier 1970, pris en exécution de l'arrêté royal du 12 janvier 1970, portant réglementation du Service postal;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

Arrête :

Article unique. L'article 11 de l'arrêté ministériel du 12 janvier 1970, portant réglementation du Service postal, est abrogé.

Bruxelles, le 9 mars 1987.

Mme P. D'HONDT-VAN OPDENBOSCH

MINISTÈRE DE LA PREVOYANCE SOCIALE

F. 87 — 579

17 MARS 1987. — Arrêté royal pris en exécution de l'article 35 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés et des articles 12, 13 et 14 de l'arrêté royal n° 492 du 31 décembre 1986 portant des dispositions en vue de promouvoir l'emploi

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, notamment l'article 35, § 3, modifié par l'arrêté royal n° 157 du 30 décembre 1982 et l'arrêté royal n° 497 du 31 décembre 1986;

Vu l'arrêté royal n° 181 du 30 décembre 1982 créant un Fonds en vue de l'utilisation de la modération salariale complémentaire pour l'emploi modifié par l'arrêté royal n° 216 du 20 octobre 1983 et la loi de redressement du 22 janvier 1985 portant des dispositions sociales;

Vu l'arrêté royal n° 492 du 31 décembre 1986 portant des dispositions en vue de promouvoir l'emploi;

Vu l'arrêté royal du 10 mai 1982 portant création d'une Commission chargée du contrôle et de l'étude de la simplification et de la réduction des obligations et formalités administratives applicables aux petites et moyennes entreprises et aux travailleurs indépendants;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que les modalités du contrôle de l'affectation de la modération salariale complémentaire doivent être fixées d'urgence pour que les employeurs aient à temps connaissance des obligations administratives en vigueur depuis le 1er semestre de 1987;

Considérant que ces modalités de contrôle sont également applicables pour l'octroi de la réduction des cotisations patronales de sécurité sociale visées à l'article 35 de la loi du 29 juin 1981 et ce à partir du 1er trimestre de 1987;

MINISTERIE VAN VERKEERSWEZEN

N. 87 — 578

9 MAART 1987. — Ministerieel besluit tot opheffing van artikel 11 van het ministerieel besluit van 12 januari 1970, houdende reglementering van de Postdienst

De Staatssecretaris voor Posterijen, Telegrafie en Telefonie,

Gelet op de wet van 2 mei 1956 op de postcheck, gewijzigd door de wet van 13 maart 1963, inzonderheid op de artikelen 4 tot 6;

Gelet op de wet van 26 december 1956 op de Postdienst, inzonderheid op de artikelen 7, 8, 9 en 10;

Gelet op het koninklijk besluit van 12 januari 1970 houdende reglementering van de Postdienst;

Gelet op het ministerieel besluit van 12 januari 1970, genomen ter uitvoering van het koninklijk besluit van 12 januari 1970, houdende reglementering van de Postdienst;

Gelet op het advies van de Raad van State,

Besluit :

Enig artikel. — Het artikel 11 van het ministerieel besluit van 12 januari 1970, houdende reglementering van de Postdienst, wordt opgeheven.

Brussel, 9 maart 1987.

Mevr. P. D'HONDT-VAN OPDENBOSCH

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 87 — 579

17 MAART 1987. — Koninklijk besluit tot uitvoering van artikel 35 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid van werknemers en van de artikelen 12, 13 en 14 van het koninklijk besluit nr. 492 van 31 december 1986 houdende bepalingen ter bevordering van de tewerkstelling

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid van werknemers, inzonderheid op artikel 35, § 3, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 157 van 30 december 1982 en het koninklijk besluit nr. 497 van 31 december 1986;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 181 van 30 december 1982 tot oprichting van een Fonds met het oog op de aanwending van de bijkomende loonmatiging voor de tewerkstelling, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 216 van 20 oktober 1983 en de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 492 van 31 december 1986 houdende bepalingen ter bevordering van de tewerkstelling;

Gelet op het koninklijk besluit van 10 mei 1982 tot oprichting van een Commissie belast met de controle en met de studie van de vereenvoudiging en de vermindering van de administratieve verplichtingen en formaliteiten opgelegd aan de kleine en middelgrote ondernemingen en aan de zelfstandigen;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de modaliteiten voor de controle op de aanwending van de bijkomende loonmatiging onverwijld moeten genomen worden opdat de werkgevers tijdig in kennis zouden zijn van de administratieve verplichtingen van toepassing vanaf het 1e kwartaal 1987;

Overwegende dat deze controlemodaliteiten tevens gelden voor de toekenning van de vermindering van patronale bijdragen voor sociale zekerheid bedoeld in artikel 35 van de wet van 29 juni 1981 en dit met ingang van het 1e kwartaal 1987;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail, de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Les employeurs auxquels l'arrêté royal n° 492 du 31 décembre 1986 portant des dispositions en vue de promouvoir l'emploi, Chapitre II, est applicable, doivent joindre à chaque déclaration visée à l'article 21 de la loi du 27 juin 1969 portant révision de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 relatif à la sécurité sociale des travailleurs salariés, une attestation, en triple exemplaire, selon le modèle figurant à l'annexe du présent arrêté.

Art. 2. § 1er. L'attestation visée à l'article 1er doit être soumise à l'avis préalable de l'organe visé au § 2 du présent article.

L'avis émis par l'organe compétent doit figurer sur l'attestation.

§ 2. Si un organe spécifique est créé ou désigné par une convention collective de travail conclue pour un secteur d'activité, l'attestation doit être soumise préalablement à l'avis de cet organe.

Dans tous les autres cas, cette attestation doit être soumise préalablement à l'avis du conseil d'entreprise ou, à défaut d'un tel conseil, à l'avis de la délégation syndicale.

A défaut d'un conseil d'entreprise ou d'une délégation syndicale ou de tout autre organisme de contrôle prévu par la convention sectorielle, l'attestation de l'employeur doit être visée :

1° s'il existe une convention conclue au niveau de l'entreprise par les signataires de la convention visée;

2° s'il a été conclu d'une convention sectorielle par l'instance qui est le cas échéant désignée à cet effet par le comité paritaire compétent.

Pour les entreprises à sièges multiples, les parties signataires de la convention viseront elles-mêmes l'attestation ou désigneront à cet effet l'organe de contrôle compétent.

Art. 3. La convention collective de travail est censée être appliquée si l'organe visé à l'article 2, § 2, émet un avis favorable au sujet de l'attestation visée à l'article 1er.

En cas d'avis partagé ou à défaut d'un avis, l'Office national de la sécurité sociale transmettra l'attestation à l'inspection des lois sociales laquelle examinera si la convention collective de travail est appliquée.

Art. 4. Le pourcentage de la masse salariale à verser par les employeurs liés par une convention collective de travail mais qui ne la respectent que partiellement, est égal à :

$$2,4 \times \frac{x-y}{x}$$

x étant le pourcentage d'embauchés compensatoires prévus dans la convention collective de travail pour l'année ou le trimestre visé et y égal au pourcentage d'embauchés compensatoires effectués au cours de l'année ou trimestre visé.

Pour l'application de l'alinéa précédent, il faut tenir compte des modalités de l'article 10 de l'arrêté royal n° 181 précité.

Art. 5. Sans préjudice des devoirs des officiers de la police judiciaire, sont désignés comme fonctionnaires et agents chargés de surveiller l'exécution de l'arrêté royal n° 492 et de ses arrêtés d'exécution :

1° les inspecteurs et les inspecteurs-adjoints de l'Administration de la Réglementation et des Relations du Travail;

2° les ingénieurs des mines.

Art. 6. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1987.

Art. 7. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 mars 1987.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Op voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De werkgevers op wie het koninklijk besluit nr. 492 van 31 december 1986 houdende bepalingen ter bevordering van de tewerkstelling, Hoofdstuk II van toepassing is, moeten bij elke aangifte, bedoeld bij artikel 21 van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, een attest voegen, opgesteld in drie exemplaren overeenkomstig het als bijlage bij dit besluit gevoegde model.

Art. 2. § 1. Het bij artikel 1 bedoelde attest is onderworpen aan het voorafgaand advies van het orgaan bedoeld bij § 2 van dit artikel.

Het door het bevoegde orgaan gegeven advies dient op het attest te worden aangebracht.

§ 2. Indien bij een collectieve arbeidsovereenkomst gesloten voor een bedrijfstak een specifiek orgaan is ingericht of aangeduid, moet het attest vooraf aan het advies van dit orgaan worden voorgelegd.

In alle andere gevallen moet dit attest vooraf aan het advies van de ondernemingsraad of bij ontstentenis van een ondernemingsraad, aan het advies van de syndicale delegatie worden voorgelegd.

Bij ontstentenis van een ondernemingsraad of een syndicale delegatie, of enig ander controleorgaan voorzien bij de sectoriële collectieve overeenkomst, dient het attest van de werkgever gevisieerd te worden :

1° ingeval er een ondernemingsovereenkomst bestaat, door diegenen die bedoelde overeenkomst hebben ondertekend;

2° ingeval er een sectoriële overeenkomst werd afgesloten, door de instantie die het bevoegd paritair comité desgevallend daartoe aanwijst.

Ingeval van ondernemingen met meerdere zetels, zullen de partijen die de overeenkomst hebben getekend, hetzij zelf het attest viseren, hetzij daartoe het bevoegd controleorgaan aanwijzen.

Art. 3. Indien het bij artikel 2, § 2, bedoelde orgaan een positief advies geeft, betreffende het bij artikel 1 bedoelde attest dan wordt de collectieve arbeidsovereenkomst geacht toegepast te zijn.

Bij verdeeld advies of bij gebrek aan advies, zal de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid het attest overmaken aan de inspectie van de sociale wetten, welke zal onderzoeken of de collectieve arbeidsovereenkomst wordt toegepast.

Art. 4. Het percentage van de loonmassa dat moet gestort worden door de werkgevers die gebonden zijn door een collectieve arbeidsovereenkomst, doch deze slechts ten dele naleven is gelijk aan :

$$2,4 \times \frac{x-y}{x}$$

waarbij x gelijk is aan het percentage compenserende aanwervingen die voorzien zijn in de collectieve arbeidsovereenkomst voor het bedoelde jaar of trimester en y gelijk is aan het percentage compenserende aanwervingen, die verricht zijn in het bedoelde jaar of trimester.

Voor de toepassing van het voorafgaande lid moet rekening worden gehouden met de regelen van artikel 10 van het voornoemde koninklijk besluit nr. 181.

Art. 5. Onverminderd de plichten van de officieren van de gerechtelijke politie, worden aangewezen als ambtenaren en beambte belast met het toezicht over de uitvoering van het voornoemde koninklijk besluit nr. 492 en zijn uitvoeringsbesluiten :

1° de inspecteurs en de adjunct-inspecteurs van de Administratie van de Arbeidsbetrekkingen en -reglementering;

2° de mijningenieurs.

Art. 6. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1987.

Art. 7. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 maart 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE